

Pour améliorer ses méthodes de travail

Michèle Leroux

■ Ils ont mille et une raisons de se pointer au Centre Paulo Freire. Certains n'arrivent pas à saisir la thèse de l'auteur, et leurs fiches de lecture sont inadéquates. D'autres sont si angoissés face à l'examen qui approche qu'ils songent à tout abandonner. D'autres encore viennent tout bonnement discuter d'un concept-clé en analyse politique avec les «vieux de la vieille» de la maîtrise ou du doctorat.

Entre septembre et décembre dernier, près de 300 interventions reliées à des situations similaires ont été faites par les moniteurs du Centre — tous des étudiants de 2^e et 3^e cycles en science politique — auprès de leurs «benjamins», majoritairement des étudiants de première année du bac. «Le passage du cégep à l'université n'est pas toujours fluide, note Isabelle Renaud, monitrice au Centre et finalisante à la maîtrise en science politique. La méthodologie est différente, les exigences également. Plusieurs étudiants, y compris des étudiants étrangers, ont des difficultés avec le français. D'autres sont isolés ou ont besoin d'être rassurés. Le fait d'être nous-mêmes étudiants, et d'avoir dû traverser la même situation qu'eux, aide énormément dans les échanges.»

La plupart des problèmes rencontrés sont récurrents et liés à la méthode de travail intellectuel. «Le Guide de méthodologie en science politique est un outil indispensable sur lequel nous mettons l'accent dès le début de la session», explique le candidat au doctorat Stéphane Fontaine, qui fait partie de l'équipe de cinq moniteurs se partageant la permanence du Centre. Conçu par les anciens moniteurs Dalie Giroux (maintenant professeure à l'Université d'Ottawa), Ariane Lafortune et Pierre Toussaint, le document qui en est à sa troisième réimpression s'écoule à chaque trimestre à plusieurs centaines d'exemplaires. Élaboré en fonction des pro-



Photo : Michel Giroux

Isabelle Renaud, étudiante à la maîtrise en science politique, accueille deux étudiantes au Centre de monitorat Paulo Freire.

blèmes indiqués par les étudiants et de l'arrimage des différents types de travaux exigés en science politique, il est recommandé par l'ensemble des enseignants du programme.

Les étudiants qui souhaitent rencontrer un moniteur le font sur une base volontaire, individuelle et sans rendez-vous. Les questions les plus souvent posées touchent à la présentation et à la rédaction de différents types de travaux, à la structure et à l'argumentation des textes qu'ils doivent rédiger, à la préparation d'examens, au cheminement dans les programmes et à toutes les facettes de la condition étudiante.

Très fréquenté, le Centre Paulo Freire enregistre une hausse constante de l'achalandage, qui est passé de

325 interventions en 2000-2001 à 522 en 2002-2003. «Un sondage maison indique par ailleurs que la très grande majorité (89 %) des 119 nouveaux étudiants interrogés connaissent le Centre, que près de 90 % de ceux qui l'ont fréquenté ont exprimé leur satisfaction et que plus de 72 % ont jugé l'aide fournie utile», souligne le professeur du département de science politique Marc Chevrier, responsable du monitorat de programme. Selon les statistiques colligées, le taux d'abandon serait en voie d'être endigué, une tendance qui n'est peut-être pas étrangère aux activités du Centre et à la stratégie d'encadrement et de soutien académique mise en place au département.

Les moniteurs ont observé que

certaines étudiants fréquentaient le Centre en petit groupe, ce qui encourage des échanges constructifs et stimulants. «Le Centre est un lieu d'échanges et il est devenu un pôle du département, dont les corridors sont maintenant bien habités», observe M. Chevrier. Souvent appelés à définir des concepts de science politique dans le cadre de leur travail, les moniteurs souhaitent que le Centre se dote d'un atlas du monde et d'ouvrages de méthodologie et de référence spécialisés. «Et nous sommes très ouverts aux dons de livres», ajoute Isabelle Renaud, avec un petit sourire narquois. Notons que le Centre de monitorat est financé par le Bureau de l'enseignement et des programmes. Le Centre porte le nom

d'un éducateur brésilien (1921-1997) visionnaire, qui a élaboré une méthode d'alphabétisation axée sur le dialogue et la participation dans l'apprentissage. Concevant l'éducation comme une pratique de la liberté, Paulo Freire a inspiré de nombreux pédagogues ●

Centre de monitorat Paulo Freire

Local A-3645

Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi,
de 11h à 16h

Téléphone :

(514) 987-3000, poste 2544